

Le programme s'inscrit, comme celui de la classe de seconde, dans le cadre de la résolution de problèmes. Les situations proposées répondent à des problématiques clairement identifiées d'origine purement mathématique ou en lien avec d'autres disciplines.

Un des objectifs de ce programme est de doter les élèves d'outils mathématiques permettant de traiter des problèmes relevant de la modélisation de phénomènes continus ou discrets. Ainsi, on consolide l'ensemble des fonctions mobilisables, enrichi de deux nouvelles fonctions de référence, les fonctions racine carrée et valeur absolue.

On introduit un nouvel outil : la dérivation. L'acquisition du concept de dérivée est un point fondamental du programme de première. Les fonctions étudiées sont toutes régulières et on se contente d'une approche intuitive de la notion de limite finie en un point. Le calcul de dérivées dans des cas simples est un attendu du programme ; dans le cas de situations plus complexes, on sollicite les logiciels de calcul formel.

L'étude de phénomènes discrets fournit un moyen d'introduire les suites et leur génération en s'appuyant sur des registres différents (algébrique, graphique, numérique, géométrique) et en faisant largement appel à des logiciels. Les interrogations sur leur comportement amènent à une première approche de la notion de limite qui sera développée en classe de terminale. L'étude des suites se prête tout particulièrement à la mise en place d'activités algorithmiques.

Contenus	Capacités attendues	Commentaires
<p><b>Second degré</b>            Forme canonique d'une fonction polynôme de degré deux.            Équation du second degré, discriminant.            Signe du trinôme.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Déterminer et utiliser la forme la plus adéquate d'une fonction polynôme de degré deux en vue de la résolution d'un problème : développée, factorisée, canonique.</li> </ul>	<p>On fait le lien avec les représentations graphiques étudiées en classe de seconde.</p> <p>◇ Des activités algorithmiques doivent être réalisées dans ce cadre.</p>
<p><b>Étude de fonctions</b>            Fonctions de référence <math>x \mapsto \sqrt{x}</math> et <math>x \mapsto  x </math>.</p> <p>sens de variation des fonctions <math>u + k</math>, <math>\lambda u</math>, <math>\sqrt{u}</math> et <math>\frac{1}{u}</math>, la fonction <math>u</math> étant connue, <math>k</math> étant une fonction constante et <math>\lambda</math> un réel.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaître les variations de ces deux fonctions et leur représentation graphique.</li> <li>□ Démontrer que la fonction racine carrée est croissante sur <math>[0; +\infty[</math> ;</li> <li>□ Justifier les positions relatives des courbes représentatives des fonctions <math>x \mapsto x</math>, <math>x \mapsto x^2</math> et <math>x \mapsto \sqrt{x}</math>.</li> <li>• Exploiter ces propriétés pour déterminer le sens de variation de fonctions simples.</li> </ul>	<p>Aucune technicité dans l'utilisation de la valeur absolue n'est attendue.</p> <p>□ On nourrit la diversité des raisonnements travaillés dans les classes précédentes en montrant à l'aide de contre-exemples qu'on ne peut pas énoncer de règle générale donnant le sens de variation de la somme ou du produit de deux fonctions.</p> <p>L'étude générale de la composée de deux fonctions est hors programme.</p>
<p><b>Dérivation</b>            Nombre dérivé d'une fonction en un point</p> <p>Tangente à la courbe représentative d'une fonction dérivable en un point.            Fonction dérivée.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tracer une tangente connaissant le nombre dérivé</li> </ul>	<p>Le nombre dérivé est défini comme limite du taux d'accroissement <math>\frac{f(a+h) - f(a)}{h}</math> quand <math>h</math> tend vers 0.</p> <p>On ne donne pas de définition formelle de la limite.</p> <p>L'utilisation des outils logiciels facilite l'introduction du nombre dérivé.</p>

<p>Derivee des fonctions usuelles :  <math>x \mapsto \sqrt{x}</math>, <math>x \mapsto \frac{1}{x}</math> et <math>x \mapsto x^n</math> (<math>n</math> entier naturel non nul).  Dérivée d'une somme, d'un produit et d'un quotient</p> <p>Lien entre signe de la dérivée et sens de variation.  Extremum d'une fonction</p>	<p>Calculer la dérivée de fonctions.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exploiter le sens de variation pour l'obtention d'inégalités</li> </ul>	<p>On évite tout excès de technicité dans les calculs de dérivation. Si nécessaire, dans le cadre de la résolution de problèmes, le calcul de la dérivée d'une fonction est facilité par l'utilisation d'un logiciel de calcul formel.</p> <p>il est intéressant de présenter le principe de démonstration de la dérivation d'un produit.</p> <p>Il n'est pas toujours utile de recourir à la dérivation pour étudier le sens de variation d'une fonction.</p> <p>On traite quelques problèmes d'optimisation.</p>
<p><b>Suites</b> Modes de génération d'une suite numérique</p> <p>Suites arithmétiques et suites géométriques  Sens de variation d'une suite numérique.  Approche de la notion de limite d'une suite à partir d'exemples</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Modéliser et étudier une situation à l'aide de suites.</li> <li>◇ Mettre en oeuvre des algorithmes permettant : <ul style="list-style-type: none"> <li>- d'obtenir une liste de termes d'une suite ;</li> <li>- de calculer un terme de rang donné.</li> </ul> </li> <li>□ Établir et connaît formules donnant <math>1+2+\dots+n</math> et <math>1+q+\dots+q^n</math></li> <li>• Exploiter une représentation graphique des termes d'une suite.</li> </ul>	<p>Il est important de varier les approches et les outils.</p> <p>L'utilisation du tableur et la mise en oeuvre d'algorithmes sont l'occasion d'étudier en particulier des suites générées par une relation de récurrence.</p> <p>◇ On peut utiliser un algorithme ou un tableur pour traiter des problèmes de comparaison d'évolutions et de seuils. Par exemple, dans le cas d'une suite croissante non majorée, on peut déterminer un rang à partir duquel tout terme de la suite est supérieur à un nombre donné. Le tableur, les logiciels de géométrie dynamique et de calcul sont des outils adaptés à l'étude des suites, en particulier pour l'approche expérimentale de la notion de limite.</p> <p>On ne donne pas de définition formelle de la limite.</p>